

# Qui pour succéder à Jacques Cordonier?

**CULTURE** Le processus de sélection des candidats au poste de chef du Service de la culture de l'Etat du Valais est en cours. «Le Nouvelliste» avance quelques pistes.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Quand Jacques Cordonier a quitté la présidence de l'association Culture Valais, cette dernière a commandé auprès de l'artiste Ambroise Héritier un dessin qui synthétiserait l'essence de l'homme et de son action pour la culture valaisanne. Aujourd'hui, le dessin orne le mur du chef du service et on l'y voit dans un tourbillon d'artistes, proche de chacun d'eux et en même temps ancré – encre – au cœur de tout. C'est un fait, l'homme a marqué le canton de son empreinte et son goût pour le terrain, sa présence sur les événements, sa capacité à fédérer comme sa vision sur le long terme sont salués unanimement.

Autant dire que la nouvelle de son départ n'a pas suscité que le bruissement d'une mine de plomb sur le papier. Actuellement, le monde culturel bruisse de noms chuchotés à volumes divers tandis que derrière les portes des bureaux d'Etat, les candidats qu'on dit nombreux passent leurs entretiens.

## «Personne n'est irremplaçable»

Le principal intéressé, lui, reste en dehors du processus. Sans s'avancer sur d'éventuels noms, Jacques Cordonier précise le profil qui, selon lui, sera le mieux à même de lui succéder. «Je pense qu'il est important que la personne choisie ait dû assumer des responsabilités de l'ordre de politiques publiques. Je dirais qu'il faut de la curiosité, une capacité de gestion, et, justement, cet intérêt pour la chose publique. Et ces qualités, plein de personnes les possèdent... Personne n'est irremplaçable, vous le savez bien...»

Axel Roduit, qui occupait la fonction de chef de section de l'Encouragement des activités culturelles entre 2012 et 2018 a travaillé en lien étroit avec Jacques Cordonier. Pour lui, cette fonction «est un vrai sacerdoce, qui demande une immense disponibilité pour connaître les spécificités du territoire, les acteurs et leurs enjeux...»

Si le nom d'Axel Roduit fait partie de ceux qui sont régulièrement articulés dans le milieu, l'actuel chef du Service de la culture de la ville de Meyrin coupe court aux spéculations. «Même si je garde beaucoup de liens culturels avec le Valais, je me suis durablement ancré dans le canton de Genève.» Pour lui, de nombreuses personnalités sont susceptibles de reprendre la fonction. «Le bé-



Jacques Cordonier quittera ses fonctions à la fin août. Le processus de sélection pour sa succession est en cours. CHRISTIAN HOFMANN/A

néfice du développement culturel de ces trente dernières années, c'est que dans ce mouvement ont émergé de nombreuses compétences en Valais et ailleurs. De plus, les outils de gestion culturelle créés en Valais sont attentivement observés à l'extérieur du canton... ce qui rend le poste très attractif!»

## «Améliorer la diffusion de la culture valaisanne»

Justement, la solution viendrait-elle forcément du Valais? Jean-Paul Felley, directeur de l'Edhëa à Sierre, dont le nom a bien circulé également, pose la question. «Ce n'est peut-être pas si mal d'arriver à ce poste totalement frais, sans habitude établie», réfléchit-il. Lui non plus n'est pas candidat. «Je me suis lancé dans un projet que j'entends mener à terme.» En évoquant la personnalité de Jacques Cordonier, il relève que l'homme est «l'un des meilleurs chefs de service culturel que j'ai rencontrés en Suisse. Il gère excellemment bien les aspects stratégiques, sait arrondir les angles, sans rien lâcher de la vision qui est la sienne.»

Et pour celui ou celle qui viendra après, Jean-Paul Felley insiste sur le fait qu'il ou elle «ne devra pas être uniquement dans le stratégique. Il faut à ce

poste une personnalité qui vit la culture et aime ceux qui la font. Et de citer en exemple Philippe Bischof qui, après avoir dirigé le Département des affaires culturelles du canton de Bâle-Ville, est devenu directeur de Pro Helvetia en 2017. «C'est quelqu'un qui va aux expositions, aux concerts... C'est vital.» Et, autre

point essentiel, «un défi pour l'avenir sera de mettre beaucoup de moyens et d'efforts pour la diffusion de la culture valaisanne vers l'extérieur.»

## «La culture valaisanne manque encore de moyens»

Après l'ère Cordonier, les dispositifs d'aide à la profession-

nalisation des artistes mis en place, un développement culturel très marqué en Valais à la fois dans l'offre et dans sa qualité, quels sont les défis qui attendront celui ou celle qui prendra la tête du Service de la culture?

Lorenzo Malaguerra, chef du service culturel de la Ville de Monthey, l'une des personnalités

souvent citées comme successeur possible, n'est lui non plus pas sur les rangs. Pour lui, «nous avons vécu une sorte de conquête de l'Ouest. Les dispositifs fonctionnent bien. Mais beaucoup de projets se sont



**Il est important que la personne choisie ait dû assumer des responsabilités de l'ordre de politiques publiques.»**

JACQUES CORDONIER  
CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE DE L'ÉTAT DU VALAIS

faits sur l'énergie et la passion des institutions et des acteurs culturels. Et en comparaison intercantonale, la culture reste peu dotée financièrement en Valais. Le budget du service tourne autour des 30 millions. A Genève, rien que pour la ville, c'est 250 millions.»

## Des tensions entre la périphérie et le centre

Le directeur du Théâtre du Crochetan soulève encore la question de la relation entre le Haut et le Bas-Valais. «Il faudra veiller à gérer un sentiment de déséquilibre qui existe entre le centre et la périphérie. C'est vrai qu'entre les Musées cantonaux, le centre culturel des Arsenaux, beaucoup de moyens ont été alloués à Sion. Il y aura des tensions à apaiser.»

## Quelques noms qui planent au-dessus de la rumeur

Il n'est pas fréquent pour un média de se lancer dans cet exercice de divination à propos d'une succession à un poste de chef de service. Oui mais voilà, le cas de Jacques Cordonier est particulier. Parce que depuis la fondation du Service de la culture en 2005, il est la personnalité qui incarne la culture valaisanne dans l'opinion publique. «Le Nouvelliste» a donc tendu l'oreille – sans écouter aux portes – pour savoir si quelques noms planaient au-dessus de la rumeur. Les intéressé(e)s n'ont pas souhaité confirmer ni infirmer leur candidature alors que la sélection a lieu, mais leurs noms ont été cités à de nombreuses reprises:

**Pierre-Alain Hug:** titulaire d'un master en sciences politiques à l'Université de



De gauche à droite, Pierre-Alain Hug, Hélène Joye Cagnard et Jean-Pierre Pralong. DR

Lausanne en 1999, il a enseigné la sociologie, de l'économie et des politiques sportives à l'Université de Lausanne et à l'EPFL. Pierre-Alain Hug a dirigé le Festival international de la bande dessinée de Sierre, créé et dirigé le Festival de bande dessinée de Lausanne. En 2017, il est engagé pour diriger l'Office cantonal de la culture et du sport de Genève. Il a en outre conduit la vaste étude «Le poids de la



culture dans l'économie valaisanne», publiée en 2017.

**Hélène Joye-Cagnard:** cheffe de la section de l'encouragement des activités culturelles depuis janvier 2018, Hélène Joye-Cagnard est au bénéfice d'un riche parcours dans le milieu culturel. Licenciée en histoire de l'art, français et italien à l'Université de Genève, elle a d'abord officié comme collaboratrice scientifique



auprès du centre d'art PasquArt à Bienne et est devenue dans la foulée vice-directrice de cette institution. Elle a assumé la codirection des Journées photographiques de Bienne entre 2007 et 2014, avant d'en prendre la direction jusqu'à sa nomination à son poste actuel.

**Jean-Pierre Pralong:** Jean-Pierre Pralong est au bénéfice d'un Master of Arts (géographie, géologie, histoire), d'un doctorat en géosciences et environnement ainsi que d'un diplôme en management de projet. Il a exercé la fonction de directeur de Nyon Région Tourisme durant deux ans, puis celle de directeur adjoint de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FFDM), avant de devenir en 2016 directeur de l'association Culture Valais.